

Entrer enfin dans le XXI^e siècle : la culture pour sortir de la crise ?

Depuis l'été 2008, nous prenons la mesure des conséquences économiques et sociales de la crise financière mondiale pour notre système démocratique. Sous cette insécurité économique, la Belgique se prépare aux élections régionales et européennes. Les préoccupations de chacune et de chacun vont donc prioritairement à l'emploi, à la santé, au budget des ménages et aux conditions de vie. On le comprend. Mais une fois de plus, on risque de sous-évaluer les enjeux culturels de la crise, et de sacrifier la culture et l'éducation ! « Culture et démocratie » attire l'attention des candidats et des électeurs sur les priorités culturelles pour inventer l'avenir. La création est un enjeu majeur de notre démocratie.

Cette crise qui bouleverse chaque famille est-elle uniquement économique et financière ? Ne traduit-elle pas une crise culturelle plus profonde de nos modèles de développement hérités du XX^e siècle ? Dès les années 1950, Hannah Arendt avait analysé les menaces que faisait peser la consommation de masse sur notre société. Dans « La crise de la culture »¹, elle écrivait déjà que « la société de masse, qui émancipe complètement l'homme en tant qu'être vivant social, (...) peut menacer d'anéantir l'être proprement humain des hommes ; c'est comme si précisément l'espèce humaine pouvait conduire l'humanité à son extinction. » Les crises se succèdent. Ne témoignent-elles pas explicitement de cette dérive ? Ne nous appartient-il pas d'inventer de nouvelles manières d'exister ensemble, d'orienter le développement de nos régions et de l'Europe vers des valeurs fondamentales autres que le profit à court terme et la logique de la (sur)consommation ? Qu'est-ce à dire ? N'est-il pas temps d'entrer dans le XXI^e siècle ? De reconnaître le rôle de la culture comme lieu d'invention pour sortir de la crise ?

Il y a six ans, notre association appelait à l'ouverture d'un grand débat, d'une grande explication publique à propos de la place de la culture dans la société belge. En réponse à cet appel, des *Etats généraux de la culture* ont été organisés par la Ministre de la culture. Le Gouvernement de la Communauté française y était associé. Les politiques culturelles de la Communauté française ont été revisitées, des améliorations significatives ont été apportées à notre vie culturelle ; des refinancements ont eu lieu, dans certains secteurs ! Cependant, il reste urgent d'évaluer la place réservée aujourd'hui à la culture, dans l'ensemble des politiques publiques !

1° Si nous voulons inventer de nouvelles manières d'exister ensemble, il faut donner davantage de place à l'imagination, à l'invention, à la création. C'est vrai

¹ : Hannah Arendt (1906-1975) – *La crise de la culture, huit exercices de pensée politique* – Paris, Gallimard, Folio essais, numéro 113.

pour les arts en général, mais plus encore pour les universités, les écoles, les entreprises, les services publics, les associations, les partis, les syndicats, les villes, les quartiers, les médias ! Pour inventer des issues durables à la crise culturelle que nous traversons, les artistes ont un rôle essentiel à jouer, en insufflant l'esprit de création aux activités humaines, en défrichant des territoires imaginaires insoupçonnés. « Culture et démocratie » demande que la dynamique de la **création artistique et culturelle soit amplement soutenue et développée dans toutes les dimensions de la vie en société**. Les institutions culturelles qui font le pari de la création ouvrent des voies nouvelles à notre communauté. Nous avons dans notre pays de nombreux créateurs. Apprenons à les valoriser, à reconnaître les talents émergents, donnons-leur les moyens et les lieux pour travailler librement, pour rechercher, pour expérimenter, pour développer. Diversifions les résidences d'artistes dans l'enseignement, l'économie, l'associatif...

2° Dans cette perspective, nous devons reconnaître la persistance d'un déficit de formation artistique dans l'enseignement général. Des progrès ont été apportés ici et là, de manière ponctuelle ; mais c'est loin d'être suffisant pour ouvrir les imaginaires de nos enfants. Notre enseignement général a besoin d'un réinvestissement culturel en profondeur et à tous les étages, du maternel à l'enseignement supérieur. « Culture et démocratie » appelle un ambitieux **contrat culturel pour l'enseignement** qui comprenne des mesures à court, moyen et long terme pour **réformer en profondeur la politique d'enseignement et intégrer structurellement les pratiques artistiques** dans les pédagogies du futur.

3° Nous devons renforcer les synergies entre le monde des artistes et le monde associatif. La vitalité associative est forte en Belgique francophone. Grâce à des politiques modestes, nombreux sont celles et ceux qui ont perçu l'enjeu de la création artistique : *un facteur efficace d'épanouissement humain*. Les personnes fragilisées, notamment, sont sensibles au dialogue avec les œuvres d'art. Elles y trouvent une étincelle d'humanité, essentielle et vitale trop longtemps refusée par la société. La vie associative est un vecteur de diversité culturelle ; son dialogue avec les artistes nourrit cette reconnaissance mutuelle entre les cultures, que l'Europe a appelée de ses vœux en 2008, année du dialogue interculturel. Pour « Culture et démocratie », **les pratiques artistiques et les pratiques associatives sont au cœur du droit à l'épanouissement culturel**.

4° De même, il est grand temps que les entreprises intègrent une dimension culturelle humaine, sous des formes plus créatives que celles que nous connaissons. Pour inventer de nouvelles manières d'exister ensemble, de produire durablement, de redistribuer au profit du plus grand nombre les fruits de la production, **il est nécessaire de transformer en profondeur les cultures d'entreprises**. En ce sens, « Culture et démocratie » propose de multiplier les échanges entre responsables d'entreprises et acteurs culturels. Notamment à l'occasion de résidences d'artistes, d'échanges culturels, bénéfiques aux uns et aux autres.

5° L'art et la culture doivent jouer un rôle moteur dans la dynamique économique et sociale des villes et des régions. Glasgow, Bilbao, Lille ont connu le déclin industriel, elles nous montrent, aujourd'hui, les retombées mesurables de politiques publiques qui allient excellence culturelle et participation démocratique. Mons prépare son programme de capitale culturelle européenne en 2015. La Région wallonne ne devrait-elle pas s'inspirer du renouveau culturel qui a permis à d'autres régions de sortir du marasme industriel ? Nos villes ne manquent-elles pas d'ambitions culturelles ? Que ce soit pour la présence d'œuvres d'art dans l'espace public ou le soutien aux créateurs ? Que ce soit pour favoriser **la démocratie culturelle et la participation active des associations et des artistes aux décisions culturelles** ? Ne serait-il pas temps que Bruxelles (Ville et Région) prenne conscience de son potentiel de capitale européenne, et des enjeux culturels qui accompagnent ce statut ?

6° En mai 2007, la Commission européenne a adopté un « agenda culturel européen » qui reconnaît l'importance des enjeux culturels pour la construction européenne : tous les aspects de la politique européenne sont susceptibles de développer une ou plusieurs dimensions culturelles. « Culture et démocratie » demande à nos futurs parlementaires européens de s'emparer de ces priorités pour que **ce programme de développement de la culture de l'Europe se traduise en réalités tangibles**, transversalement au niveau des institutions européennes, conjointement au niveau des Etats membres. Tournons le dos à cette Europe sans âme et ouvrons la voie à **l'Europe des cultures**, celles de tous ceux qui respirent dans les territoires de l'Union ?

Tels sont pour « Culture et démocratie » les véritables enjeux culturels des choix politiques qui seront exprimés par les électeurs ce 7 juin prochain. Face à la crise financière, et plus que jamais, la culture est une inépuisable ressource pour réinventer l'avenir de notre démocratie.

Pour « Culture et Démocratie »,

Roland de Bodt, Marcel De Munnynck, Sabine de Ville, Bernard Focroulle, Nicole Gesché, Georges Vercheval, membres du bureau de l'association.